

à la population luxembourgeoise. Le gouverneur militaire tint parole ... en quittant la forteresse avec ses troupes, cinq ans plus tard.

Nous avons vu que le roi Guillaume délégua son frère, accompagné du ministre d'Etat de TORNACO, au Congrès des souverains qui eut lieu à Francfort en 1863. Dans son numéro du 4 septembre le « Courrier » se plaint du fait que « le Luxembourg surtout est resté jusqu'ici dans la plus profonde ignorance tant sur la position que le Prince-Lieutenant a prise dans les réunions des rois, que sur celle de M. le ministre d'Etat dans les conférences des ministres. » C'est que la situation du stadhouder devait être assez délicate surtout que, selon certains bruits, le roi des Pays-Bas aurait manifesté l'intention de sacrifier le Luxembourg afin de mieux pouvoir détacher le Limbourg de tout lien avec les Etats allemands. Pour esquiver les interlocuteurs par trop indiscrets le prince Henri, d'ailleurs soucieux de raccourcir son séjour et de ne pas attendre la fin du Congrès, prétextait sa mauvaise connaissance de l'allemand. (29)

Les propositions autrichiennes, tendant à la refonte de la Diète et bien qu'elles eussent trouvé l'approbation de 21 princes et de 4 villes libres, tombèrent à l'eau. C'est que la Prusse, qui boudait, ne s'était pas fait représenter et que cinq princes, dont le prince Henri, n'avaient pas pris d'attitude nette. (30)

Sauf la révision du Cadastre (1862) et la création des écoles primaires supérieures (1866), aucun fait intéressant n'est à signaler pour les années précédant les événements de 1866/67 — à moins que les badauds grand-ducaux ne comptassent pour tel l'ouverture solennelle annuelle de l'Assemblée des Etats. C'est à cette occasion que les habitants de la capitale voyaient défiler dans leurs rues un bataillon de chasseurs luxembourgeois venu à Luxembourg, musique en tête, pour présenter les armes devant l'actuel hôtel de la Chambre des députés où siégeaient les Etats depuis 1860. Pendant les mois d'hiver que le prince Henri passaient à Walferdange, ces deux bataillons du contingent lui fournissaient à tour de rôle un détachement de garde avec un corps de musique. Comme il n'y avait pas de caserne à Walferdange, les soldats étaient logés chez l'habitant. (31)

LE SAUVETEUR DU GRAND-DUCHE

L'attitude du prince Henri dans la « question du Luxembourg » fut d'autant plus méritoire que jusqu'en l'année 1866 la prise de position trop unilatérale du stadhouder en faveur d'un parti politique ne faisait pas prévoir cet acharnement avec lequel il s'attela à la sauvegarde de l'indépendance du Grand-Duché. Si d'aucuns attribuent cette attitude du prince-lieutenant à la défense de sa prébende, ce motif ne